

si ce Casgrain a existé—ce que personne ne voudra croire,—ce ne peut être Jean Casgrain le cuisinier, qui en l'an de grâce 1750, tournait des crêpes dans sa gargotte de la Basse-Ville et menait à l'autel mademoiselle LeRoide, de la nation des Pawnis.

Remarquez bien que je ne méprise pas les Pawnis, non plus qu'aucune autre tribu sauvage. J'en fais au contraire grand cas, et l'on me dirait que j'ai du sang indien dans les veines que je n'en serais pas du tout humilié. Tout ce que je veux établir, c'est que M. l'abbé ne descend pas en droite ligne des Montmorency ou des Caniac de Périgord.

En fait de généalogie, je dis comme le grand poète de la Grèce, Homère : " A quoi bon questionner sur la race ? Telle est la génération des feuilles dans les forêts, telle aussi celle des mortels. Parmi les feuilles, le vent verse les unes à terre, et la forêt verdoyante fait pousser les autres sitôt que revient la saison du printemps : c'est ainsi que les races des hommes tantôt fleurissent et tantôt finissent."

Done, mon cher abbé, veuillez m'en croire, laissez de côté tous ces travaux généalogiques. Que votre bisaïeul soit Casgrain le balafre, ou Casgrain le ven-